

Chez-nous

Section féminine

Le Foyer, L'Ecole

L'influence féminine

Elle commence auprès des berceaux, car ce sont les mères qui forment les corps frères, éveillent les intelligences, font pénétrer dans les cerveaux la première notion des choses extérieures, en se dévouant davantage aux disgraciés et aux souffreteux.

Elles enseignent les premières prières, et si l'âme des mères est fervente, celle des enfants gardera, malgré ses erreurs ou ses fautes, l'empreinte de cette foi robuste sur laquelle s'est appuyée la sienne.

Lorsque l'influence des mères est inefficace, c'est que leur tendresse est faible. Elles voudraient bien que leurs fils soient bons, purs et vaillants, mais elles manquent de courage pour faire l'éducation de leur volonté. Nos grands-mères qui étaient moins cultivées, connaissaient mieux cette vertu de la fermeté. On n'essayait pas de regimber ni de la payer de calineries; il n'y avait qu'un chemin: obéir. Hélas que les femmes ne savent plus exiger cette soumission.

Quand arrive l'âge d'aller à l'école, ce sont encore les mères qui devraient expliquer au pauvre petit les mystères du syllabaire et la doctrine du cathéchisme. Elles ont une grâce d'état pour rendre intelligible ces problèmes difficiles et l'enfant préparé par leurs soins, ne sera pas trop malheureux en face de ces signes mystérieux qui sont des lettres.

Pour la première communion, elles s'adjoindront d'autres influences féminines, des vierges qui n'ont pas les joies, mais qui partagent les devoirs des mères. Ces religieuses vont à leur tour travailler sur l'âme de l'enfant, elles lui enseigneront à se vaincre, à endurer ce cœur trop sensible, à étouffer des défauts précoces qui deviendraient plus tard, des passions tyranniques.

Pour l'adolescence des garçons, je crois bien que la direction virile est préférable; ils ont besoin de sentir que le bras qui les guide est solide qu'il ne suivra pas les écarts de leur imagination; qu'il ne faiblira pas devant une colère soudaine; mais la douceur de la mère tempèrera la sévérité paternelle, et ce qu'elle peut amener de révolte dans des cœurs où la raison est encore mal établie.

Les influences féminines vont reprendre le jeune homme: mère, sœur, amie chacune aura sa part, travaillera à son progrès ou à sa déchéance, préparera son avenir ou brillant ou paisible, son succès ou sa ruine. Qu'il le veuille ou non, une femme sera mêlée désormais à sa vie; et les plus emportés et les plus ambitieux se mettront le plus souvent sous le joug le plus despotique. Les plus libres seront ceux qu'une vocation meilleure appelle; ceux que le monde trouve si à plaindre dans leur solitude du cloître ou du séminaire; ceux qui vont travailler au salut de leurs frères et dont toutes les actions seront scrutées à la loupe par les amateurs de scandale.

Qui peut nier l'influence de la femme? Pourvu qu'elle ne fasse pas de tapage, qu'elle n'affiche pas son pouvoir, elle est toute puissante chez elle. Son mari est peut-être un personnage pour d'autres, qui fait trembler ceux qui s'approchent; mais qui baisse pavillon devant les quatre volontés de madame: qui s'habillera pour sortir quand il rêve de rester au coin du feu, qui restera à bailler quand il a fait le projet d'aller écouter quelque orateur populaire.

Toutes les femmes ne sont pas aussi heureuses: il y a des fées rieuses qui semblaient créées pour la joie et qui ont été les victimes de chicanes habiles; des tragédies se jouent dont nous n'entendons que les échos et dont nous ne soupçonnons pas les tristes détails: qu'elle doit être précieuse l'influence de celle qui n'attend rien de la vie, mais qui des débris de son honneur fait encore de la joie pour son entourage.

Avec l'expérience, avec les cheveux blancs grandit l'influence de la mère. Quels bons conseils, quelles causeries instructives pourraient se recueillir autour du fauteuil de l'aïeule que l'on délaisse malheureusement trop souvent. Si l'on savait pourtant qu'elle ne demande qu'à répandre cette science de la vie qu'ont accumulé les années, on lui donnerait souvent l'occasion de se rendre utile à ceux qu'elle aime; car sa plus grande souffrance, c'est de se croire inutile.

Cousine Avette.

Pour la ménagère

Pour faire disparaître les rides faire trois fois par jour des onctions avec gros comme un pois du mélange suivant: 35 grammes de lanoline pure, 15 grammes d'eau de bronchier, 5 grammes de baume de la Mecque.

Pour laver les vraies dentelles enroulez-les sur une bouteille et laissez tremper plusieurs heures et renouveler l'eau. Rincez, puis la dentelle toujours roulée est essorée dans un linge, puis

épinglée sur une épaisse couverture.

Une bonne poudre dentifrice est composée de deux grammes de résorcine de 4 grammes de salol, 16 grammes d'iris pulvérisé, 80 grammes de carbonate de chaux pulvérisé, et 10 gouttes d'essence de menthe.



250 Morceaux de soie ou cette bague grise. Demandé 30 B. Jouteries à 10cts. Quand vendues retournent \$3.00. Pour \$1.00 nous vous enverrons un gros lot de coupons de coton 1/2 à 2 vgs de long ou 250 beaux morceaux de soie. ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

Boîtes aux lettres POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Chiffonnette.—Assurément, vous êtes la bienvenue. Votre jeunesse et votre enthousiasme ne seront pas de trop à ce foyer familial. Si quelque cousine veut correspondre avec une normalienne en vacances, elle n'aura qu'à m'en avertir.

Hirondelle.—Que devenez-vous petit oiseau fidèle? Les voyages projetés se réaliseront-ils. Je sais que quelqu'un vous attend et compte vous garder longtemps. Mon été, comme d'habitude est tissé d'imprévu. J'aurais tort de me mettre en peine d'un programme pour la belle saison, les choses s'arrangent toujours, ou presque en dehors de ma coopération. Je ne m'en plaindrais pas s'il ne restait toujours quelques excursions que je tiens à faire et que je manque parce que les circonstances en ont décidé autrement.

Cela vous arrive peut-être et comme moi cela vous ennuie! Bons souhaits dans vos vacances

Yseuth.—Je connais ce souci de n'avoir pas le temps de donner signe de vie et cependant, de penser beaucoup aux gens. Le vallon fleuri, avec son ruisseau couvert de nœuds et bordé d'iris veloutés m'a paru un lieu enchanteur que vous devez regretter même pendant les vacances.

La vie est faite de ces contrastes que vous me décrivez, favorable aux uns, cruelle aux autres, pourtant il ne faudrait pas se fier aveuglement aux apparences: dans vingt ans la douleur de votre amie aura disparu. Elle aura appris la résignation et à borner ses desirs. Elle sera came sinon heureuse. Le bonheur de l'autre même dans des circonstances exceptionnelles ne durera pas toute sa vie. Nous sommes plus égaux que nous croyons devant le malheur.

Pour emporter en automobile

Oeufs farcis.

Parmi les friandises que l'on peut emporter pour les randonnées en automobile, celle-ci est l'une des meilleures.

Faites bouillir six oeufs bien durs. Coupez-les en deux dans le sens de la longueur, et mettez-les de côté par paires. Ecrasez les jaunes avec une demi-tasse de homard haché ou de crevettes, un-quart de tasse de champignons, mouillez avec une mayonnaise, et remplissez les blancs de ce mélange. Enveloppez dans du papier huilé.

Sandwiches Somerset

Une livre de maigre de jambon, 1 livre de veau, un petit oignon. passez dans le moulin à viande; ajoutez une c. à table de sel, 2 c. à thé de poudre de currie 1/2 c. à thé de poivre, 1 1/2 c. à table d'herbes fines sassez de nouveau dans le moulin. Ajoutez un blanc d'oeuf et un tiers de tasse de crème. Mettez quatre bandes de lard sur un morceau de coton à fromage et mettez le mélange dessus. Roulez-le et attachez le coton et mettez cuire sur un trépied dans une casserole aux trois quarts remplie d'eau bouillante Faites cuire deux

ELLE DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Enfin Débarrassée d'une Terrible Dyspepsie.

Rochon, Qué.

"Pendant plusieurs années je souffris terriblement de mauvaise digestion ou de dyspepsie de la pire sorte. Je devins maigre et misérable. J'avais des maux de tête, des étourdissements et des nausées.

Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et à l'étonnement de mon médecin je commençai à prendre du mieux. Je continuai le traitement et je redevins encore une fois robuste et en parfaite santé. Je considère que je dois la vie aux "Fruit-a-tives".

Mademoiselle Corinne Gaudreau "Fruit-a-tives" est un merveilleux médicament pour les maux d'estomac, les affections du foie et du rein. C'est en plus un splendide tonique de l'organisme.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa Ont. et Ogdensburg, N. Y.

heures de demie. Egouttez, faites refroidir et mettez sous presse. Coupez en tranches minces et mettez entre deux tranches de pain de son ou de farine entière beurrées.

Fromage d'automobile

Chauffez une pinte de lait sur à 100 degrés F. et mettez dans une passoire recouverte d'un coton à fromage. Versez dessus une pinte d'eau bouillante et à mesure qu'elle passe répétez le procédé. Avec le coton à fromage formez un sac que vous suspendez au-dessus d'un bol et laissez égoutter. Quand le mélange est assez ferme ajoutez 1/4 de tasse de beurre fondu, 1 c. à thé de capres, 2 anchois, quelques gouttes de jus d'oignon, 1 1/2 c. à thé de sel, 1/2 c. à thé de graine d'anis. Mettez dans une jarre de verre et laissez reposer plusieurs heures.

Sandwiches de noix et de gingembre.

Hachez du gingembre confit avec trois fois la quantité de noix de grenoble. Mouillez avec du sirop de gingembre et salez au goût. Etendez sur des tranches de pain blanc beurré. Couvrez d'une autre tartine et taillé en forme de doigt de dames.

Pour la ménagère

Il n'y a pas partout, à la campagne, d'eau forte, eau de javelle, ou autres pour aider au blanchissage. Voici une recette que l'on me recommande, qui est peu couteuse. On peut la préparer l'embouteiller et la bien boucher afin de la conserver, et de s'en servir seulement quand le besoin s'en fait sentir.

A un gallon d'eau, ajoutez 10 sous d'amoniaque (vol.) 4 sous de sel de tartre, 1 boîte de Gillet.

Mode d'emploi: 1/4 tasse de thé dans un sceau d'eau pour faire tremper le linge; 1 tasse à thé dans l'eau pour faire bouillir le linge, 1/2 tasse à thé dans le sceau d'eau pour laver les planchers et les boiseriers. Faisons remarquer que cette eau est très forte pour les mains et qu'il n'en faut point abuser.

Lisez le Bulletin de la Ferme

"Enfin
Le ch
Le ch
Et voi

Quand
Quand
Elle m
Exalte

Malhe
Une é
La n

Parfoi
Nous
Et no

A des j

Si j'avais en c
une jeune fille v
une de ces bonn
pas nombreuses,
je lui dirais:

Quelque soit v
deviez être relig
mère de famille,
gion. Vous aur
donner, surtout
tant de sottises à
suppléer, de fail
jouis souvent d
homme importan
coré, renommé d
nul en tout le re
masque, réfute,
nuire, d'un seul
dont il ne se défi
catéchisme.

Lisez les bons
tion est faite, b
l'Eglise, de biog
sonnages, peu d
romanesque est
n'essayez ni à pr
tre au courant".
tout à fait foll
pour l'équilibre
plus certain enco

Ne vous attrist
ne de vos parent
La pauvrete ren
Mais la médiocr
départ pour un é
qui n'ont qu'un
ment et qui trava
vie, pleine de c
parés, de recomm
évidentes d'une l
grand Michel-An
veu Léonard qui
te soucie pas out
Ne sois exigeant
la famille, la san
chagrine pas non
tunée, elle ne r
aux écuelles de l
la paix, tandis q
traînera aux fête
pas et à toutes le
suite épouser un
une manière de f

Soyez joyeuse
chez vous, du m
là! Vous avez le
joie. Vous l'aur
secret? on a dû
s'oublier dans l
heur. "Vous dé
vous? Soit. C
voici." La devi
vre. C'est celle
et il semble, à qu